

Oser être soi

# ÉLOGE DE

## QUELLE DIFFÉRENCE ?

**Josiane WOLFF**

Présidente du Centre d'Action Laïque du  
Brabant wallon



**Nombreux sont ceux qui continuent de se cramponner à leur siège en se plaignant d'être mal assis.**

«

Is se moquent de moi parce que je suis différent, je me moque d'eux car ils sont tous pareils. » Cette phrase est attribuée à Kurt Cobain, auteur-compositeur-interprète et guitariste américain, fondateur du groupe Nirvana à la fin des années 80. Il se suicide à 27 ans alors même que *Nevermind*, le second album du groupe, atteint des records de vente. Icône de la Génération X2, pilier de la scène grunge de Seattle, il fut classé douzième meilleur guitariste de tous les temps par le magazine *Rolling Stone*. Et pourtant, tellement différent, tellement dérangeant...

### IL Y A MOI ET TOUS LES AUTRES

L'Homo sapiens, espèce de mammifère de l'ordre des primates, développe dès son plus jeune âge la tendance instinctive qui pousse des individus d'une même espèce à se rassembler et à adopter un comportement identique. C'est l'instinct grégaire. Nous l'observons lorsqu'un groupe fuit un danger. Poussé à l'extrême, cet instinct peut provoquer des comportements dits de « moutons de Panurge ».

Pour ma part, j'aime encore bien générer des débats autour de cette question, et lancer d'un air innocent : « être différent, pour toi, c'est quoi ? » Sachant qu'après quelques circonvolutions et détours purement rhétoriques, mon interlocuteur finira par admettre : « C'est quelqu'un qui n'est pas comme moi. » Un peu dans l'esprit de cette définition donnée par Eugène Labiche, célèbre pour sa contribution au genre du vaudeville et à ses pochades passionnelles et domestiques : « Un égoïste, c'est quelqu'un qui ne pense pas à moi. »

N'est-ce pas paradoxal de faire prudemment comme tout le monde et, en même temps, de se penser unique ? Que faire de cette particularité qui sommeille en nous, de cette volonté de se distinguer en tant qu'individu dans la masse ? Oser être soi nécessite une force de caractère qui n'est pas donnée à tout le monde et le chemin vers l'authenticité est semé d'embûches. C'est tout un parcours que de s'harmoniser avec son environnement et de se sentir bien en toute situation. Nombreux sont ceux qui continuent de se cramponner à leur siège en se plaignant d'être mal assis.

### DIFFÉRENT, OUI MAIS...

Il est vrai qu'oser affirmer sa différence peut parfois impliquer de faire s'éloigner de nous des personnes qui nous étaient proches. Ces derniers peuvent très mal accepter des changements de comportements, au point d'en devenir agressifs, persuadés qu'on cherche à les blesser ou à "mettre le bazar" dans leur vie. Le passage par le conflit est parfois nécessaire.

De plus, si la tendance actuelle semble être à l'inclusion, au respect de la diversité, à la recherche d'atypiques qui boostent la créativité d'un groupe, je reste persuadée qu'une grande majorité de notre société prône en réalité « la différence dans la similitude ». Comme s'il était bien de se distinguer, mais pour peu que cela reste dans certaines limites de l'acceptable.

Nous n'en avons pas fini avec le conformisme et le conservatisme, car c'est bien de cela qu'il s'agit : ne pas dévier de la norme admise, ne pas prendre trop de libertés en agissant de façon différente de ce qui est attendu socialement. Il est donc essentiel, je pense, de se poser régulièrement la question de notre identité et des rêves que nous poursuivons. Jusqu'à quels reniements irions-nous pour éviter d'être rejetés ? Nos réponses définiront ce morceau d'utopie que nous ne voulons pas renier, cette partie de nous qui nous permet de rester connecté à toute l'humanité. ■